27ème ordinaire B - 3 octobre 2021

ÉVANGILE de Jésus Christ
Mc 10, 2-16

« Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » (Mc 10, 2-16)

En ce temps-là,
des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient :
« Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? »
Jésus leur répondit :
« Que vous a prescrit Moïse ? »
Ils lui dirent :
« Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »
Jésus répliqua :
« C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle.
Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme.
À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair.
Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair.
Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »
De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question.
Il leur déclara :
« Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle.
Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement.
Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit :
« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.
Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »
Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

DE PIERRE ET DE CHAIR

En venant à notre rencontre dans notre histoire humaine Jésus entre dans notre temps pour y inscrire le temps de Dieu. Au commencement, nous dit-il, Dieu dévoile son projet d'amour en établissant entre les humains une relation qui lui donne de grandir. La complémentarité de l'homme et de la femme est porteuse de vie. L'union dans la diversité est la forme humaine de l'amour divin.

Ainsi l'alliance des origines est répétée par Jésus à des légalistes au cœur endurci. Car quand la loi prend la place du projet de Dieu celui-ci n'a plus de cœur pour le réaliser. Il faut se rappeler l'histoire en sa racine.

Jésus, comme à son habitude, ne se laisse pas enfermer dans le piège que lui tendent les Pharisiens. En citant la Genèse puis Moise il les conduit au commencement de l'histoire. Avant la loi il y a la confiance du Créateur qui donne à sa création de lui ressembler. L'image de ceux qui s'aiment est le premier signe visible de son amour.

Oui, par la suite, Moïse recevra les tables de la loi pour que soit inscrite solidement dans toutes les relations humaines la fidélité de Dieu à son alliance. La pierre est cet élément de la nature capable de porter les paroles du vivre ensemble et c'est avec elle que se construit la fraternité.

Mais ces fondations ont besoin du cœur pour que ce qui est écrit anime la construction. Ezekiel, le prophète, annonçait la volonté de Dieu : *« De leur cœur de pierre, je leur donnerai un cœur de chair ! » Ezekiel 36,26.*
La solidité des commandements inscrits sur la pierre doit pouvoir se
développer dans le cœur de l'homme pour porter ses fruits. La loi de l'amour ne passe pas par des règlements mais par des orientations qui conduisent à l'autre.

L'amour révélé par le Christ nous donne à expérimenter l'engagement de Dieu pour nous. Il a besoin de nous pour se déployer dans le monde. Toute relation humaine vécue de bon cœur est le lieu où se donne à voir l'amour de Dieu dont elle est nourrie !

Philippe Matthey

PREMIÈRE LECTURE

« Tous deux ne feront plus qu'un » (Gn 2, 18-24)

Lecture du livre de la Genèse

Le Seigneur Dieu dit :
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul.
Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »
Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait.
C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.
L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux,
aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs.
Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux,et l'homme s'endormit.
Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.
Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.
L'homme dit alors :
« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair !
On l'appellera femme – Ishsha –,elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »
À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme,et tous deux ne feront plus qu'un.

PSAUME 53 (54)

(Ps 127 (128)

R/ Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

DEUXIÈME LECTURE

« Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine » (He 2, 9-11)

Frères,
Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur. à cause de sa Passion et de sa mort.
Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous.
Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ;
c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut.
Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ;
pour cette raison,Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères,